

# LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. I

MONTRÉAL, VENDREDI, 4 NOVEMBRE 1887

No 9

## FRANCE! CANADA!



### Ligne Bossière

Nous contract avec le gouvernement de la Pulsion, faisant le service entre le

### HAVRE et MONTREAL

TOUS LES VINGT JOURS.

Le vapeur *Paris* partira du Havre pour Halifax le 5 novembre.

Le vapeur *Panama* partira du Havre pour Halifax le 25 novembre.

### CONNAISSANCES DIRECTES

donnés en France pour toutes les villes du Canada, et à Montréal pour les principales villes de France et d'Europe, St-Pierre-Miquelon et St-Malo.

Pour les prix du fret et du passage, s'adresser à

BOSSIERE, FRERES & Cie, Havre, et No 200, rue des Commissaires, Montréal.

## Granger Freres

LIBRAIRES-EDITEURS

PAPETIERS - IMPORTATEURS

1699, RUE NOTRE-DAME

2e porte à l'est de l'église Notre-Dame, Montréal.

Théologie, Sciences et Arts, Littérature, Classiques, français, anglais, latins et grecs. Livres blancs, Impressions, Reliures, Fouritures de bureau.

TELEPHONE 1183.

Flayen J. Granger. Hector A. Granger.

## MORIN & Cie

MARCHANDS DE

Poissons en saumure et salés, Huiles de poisson et de produits des pêcheries

10, RUE DU PORT, MONTREAL.

## La compagnie de Navigation du Richelieu et Ontario.

1887-Arrangements du printemps-1887

Les vapeurs de cette compagnie voyageant entre MONTREAL et QUEBEC feront le service comme suit commençant Lundi, 2 mai: Le steamer QUEBEC, capt. Robt Nelson, les Lundis, Mercredis et Vendredis. Le steamer MONTREAL, capt. L. H. Roy, les Mardis, Jeudis et Samedis, à 7 heures p. m. de Montréal.

### MONTREAL ET TORONTO.

Commençant le 1er de Juin.

Les vapeurs voyageant entre ces ports quittent tous les jours (sauf dimanches exceptés) le bassin du Canal à 9 heures avant midi, et Lachine à l'arrivée du train qui quitte la gare Bonaventure à midi et par le train de 5 heures p. m. pour Coteau Landing, Kingston et Toronto, faisant connexion avec les chemins de fer pour l'Ouest et le Nord-Ouest, et les bateaux allant aux chutes Niagara, Buffalo, etc.

Le steamer BOHEMIAN, capt. Baker, partira pour Cornwall et les ports Intermédiaires les Mardis et Vendredis à midi. Le steamer TROIS-RIVIERES, capt. Napoléon Colette, partira pour Trois-Rivières les Mardis et Vendredis, à 1.30 p. m., commençant le 8 mai. Le steamer CHAMBLY, capt. Jean Chapdelaine, partira pour Chambly les Mardis et Vendredis, à 1 h. p. m., commençant le 3 mai. Le steamer TERREBONNE, capt. Laforce, partira tous les jours, (dimanche excepté), à 3.30 p. m., (le samedi à 2.30 h. p. m.), pour Verchères, arrêtant à Boucherville et Varannes et pour Contrecoeur les Lundis, Mercredis et Jeudis.

ALEX MILLOY, J. B. LABELLE, Sur. du trafic, Gérant.

Bureau principal, 225 rue St-Paul.

## REVUE DES MARCHES

### GRAINS ET FARINES

Ce qui s'est passé cette semaine a été de nature à nous donner plus d'encouragement et à justifier nos appréciations précédentes.

La caractéristique du marché est la bonne tenue des cours, si ceux-ci ne montent pas vivement, il n'en est pas moins vrai que les prix semblent si solidement fixés que toute baisse paraît n'être pas à redouter.

Les demandes, tant pour exportation que pour besoins locaux ont été fortes. Tout ce qui arrive trouve placement.

Les blés roux ont été recherchés et nous avons enregistré plusieurs cargaisons qui nous sont arrivées la semaine dernière. Les cours sur cet article sont plus haut, 87½ et 88c. ont été librement payés. Les farines de toutes les qualités ont été recherchées. Les cours sont sans changement. On ne saurait trop faire remarquer la grande quantité de farine des états de l'ouest en route pour Europe et la hausse continue des cours.

En pois la demande continue à être bonne, et les ventes se font assez facilement, un chargement de plusieurs chars a été vendu 73. L'avoine est également en demande et ferme aux prix cotés.

Nous cotons sur place: Blé roux d'hiver du Canada 87 à 88c. blanc d'hiver 85c à 88c, printemps du Canada 85c à 88c, Manitoba dur No 1 00 à 85c.; do No. 2, 84 à 85c.; du Nord No. 1, 83 à 84c.

Pois: 74 à 75c. par 66 lbs. Avoines: 32 à 33c. par 32 lbs. Seigle 50c. Orge 48 à 55c. Mais 57 à 58c. droits payés et 51c. en entrepôt.

Patente	\$1 25	à	4 05
Extra supérieur de choix	.....	à	4 15
Extra supérieur	.....	à	4 05
Extra supérieure	3 90	à	0 00
De goût	3 70	à	3 75
Extra du printemps	3 60	à	3 65
Supérieure	3 50	à	3 40
Porte de boulanger du Canada	4 00	à	4 05
do du Manitoba	4 40	à	4 40
do des Etats-Unis	4 40	à	4 50
Fine	3 20	à	3 30
Moyenne	3 00	à	3 10
Recoupes	2 60	à	2 70

### EN SACS D'ONTARIO

Medium	1 80	à	1 90
Extra du printemps	1 70	à	1 75
Supérieure	1 50	à	1 60
Fine	1 35	à	1 40
Moyenne	1 20	à	1 30
Porte de boulanger de la ville (en sac de 100 lbs) par 100 lbs	4 40	à	4 55
Farine d'avoine, en barils	4 00	à	4 25
Farine d'avoine granulée, en barils	4 25	à	4 50

### PORC, SAINDOUX, ETC.

Les prix tout en s'étant maintenus ne peuvent nous permettre de dire que le ton du marché s'est amélioré. Les transactions ont été un peu plus nombreuses, mais la faiblesse des lots vendus prouve que les acheteurs ne croient pas à la hausse et qu'ils se contentent d'acheter pour leurs besoins immédiats.

Le saindoux est surtout faible et tout en maintenant 9½c. pour les petits lots, nous savons que des lots d'une certaine importance ont été vendus à un prix un peu au-dessous.

Sur les marchés étrangers, le sentiment n'est certainement pas à la hausse. Liverpool est faible et très irrégulier, et Chicago a perdu les quelques cents qui

avaient été gagnés au début de la semaine.

Sur place les pores en carcasse sont moins fermes. La température n'est pas favorable à l'emmagasinage, et les arrivages sont trop considérables pour la consommation présente. Nous ne changeons pas nos cotés, mais pour des achats importants on peut faire à au dessous de ces cours.

Nous cotons sur place:

Lard canadien, short cut, p. baril	.....	à	17 50
Lard mess de l'ouest, par baril	.....	à	17 75
Lard mess de l'ouest short cut, le baril	.....	à	18 00

Lard mess importé, le baril	.....	à	18 00
Jambon, la lb	0 11½	à	0 12
Jambon sous toile, la lb	.....	à	0 10
Saindoux de l'ouest, en saux, lb	.....	à	0 00
Saindoux canadien, en saux	.....	à	0 10
Saindoux, en lb	.....	à	0 10
Epaules	.....	à	0 10
Suif raffiné, la lb	.....	à	0 04½

Carcasses de 100 à 175 lbs	.....	à	7 6½
au-dessus	.....	à	6½

### BEURRE.

En beurre la situation n'a pas été brillante pendant la semaine écoulée, et les affaires ont été plus que calmes. Les stocks en campagne sont lourds et les crémeries sont assez disposées à accepter aujourd'hui des prix de quelques cents au-dessous de ceux qu'ils demandaient il y a quelques jours. Malheureusement les acheteurs n'ont pas cru devoir opérer même à ces réductions et aucune vente importante n'a été faite pendant les premiers jours de la semaine. Il eût été possible cependant de vendre des crémeries de 22 à 22½c, mais les vendeurs n'ont pas voulu accepter ces prix.

Il pourrait arriver cependant que nous ayons quelques jours d'activité. Les marchés américains ayant pris une certaine fermeté. Ainsi à Canton des ventes ont eu lieu à 25c. et le dernier marché d'Elgin qui avait, ouvert à 25c. a fermé à 26c. avec beaucoup de fermeté. C'est à cette disposition passagère des marchés américains qu'il faut attribuer les ventes qui se sont faites hier et aujourd'hui à 23c. et l'amélioration de la demande qui s'est manifestée sur notre place. Nous ne saurions trop engager nos lecteurs à profiter de cette réaction pour écouler les stocks qu'ils peuvent encore avoir en mains.

Nous cotons;

Crémérie	21	à	23
Townships	17½	à	21
Morrisburg	18	à	21
Brookville	19	à	21
De l'ouest	15	à	18

### FROMAGE

Le marché est un peu moins démoralisé et nous avons à constater un certain mouvement depuis notre dernière revue. L'activité n'a pourtant pas été aussi grande qu'on l'avait espéré au début de la semaine, mais cependant les cours ont repris un peu de fermeté. Il est certain que la demande a été meilleure sur les marchés canadiens que sur les marchés américains, différence que l'on doit certainement à la plus grande régularité et à la meilleure qualité de nos produits. Les opinions continuent à être très divergentes sur l'importance des stocks disponibles, mais il est certain que les chiff-

res des baissiers sont de plus en plus discutés; de fait, il est presque avéré que ces derniers après avoir mené une vigoureuse campagne, commencent à acheter aux prix du marché. Aux Etats Unis les derniers jours ont été actifs, les stocks ont changé de mains, et les fabriques ont dans plusieurs cotés fermé leurs portes, ce qui ne peut qu'être favorable à la fermeté des cours.

Nous croyons cependant que cette fermeté est tout ce qu'on obtiendra en ce moment, les stocks en magasin sur place sont assez lourds, 100,000 boîtes environ, et permettront aux exportateurs de faire face à toutes les demandes qui peuvent se produire, sans les forcer à faire des achats pour remplir leurs ordres.

Somme toute, la situation est un peu moins sombre, on peut avoir l'espérance de voir les prix actuels se maintenir; il ne faudrait pourtant pas en déduire qu'on aurait avantage à ne pas effectuer de ventes, et à attendre de meilleurs cours, le calcul serait faux et pourrait coûter cher.

Nous cotons:

Septembre	.....	à	11½
Août	.....	à	11½
Bon	.....	à	10
Qualité moyenne	.....	à	9

Les ventes faites aux principaux points de concentration, depuis notre dernier numéro ont été comme suit;

Stratford, Ont. 26 oct. — Offre 3,660 boîtes. Ventes 230 boîtes, août à 11½c. Le marché a été lourd, malgré les dispositions des vendeurs d'accepter des prix en baisse.

London, Ont., 29 oct. — 19 fabriques ont offert 12,000 boîtes dont 1,500 août et 10,500 septembre et octobre. Pas de vente.

Ogdensburg, N.-Y., 30 oct. — 22 fabriques ont offert 5,000 boîtes. Ventes 500 à 11c. et 700 à 11½. 1,000 boîtes ont été vendues pendant la semaine à 11c.

Canton, N.-Y., 30 oct. — Offre 7,000 boîtes, ventes 2,000, de 11 à 11½c.

Utica, New-York, 30 oct. — Les ventes ont été comme suit; 4,400 boîtes à 10½c., 1,250 à 10 5/8c., 2,180 à 10½c., 370 à 10½c., 1,300 à 11c., 580 à 11½c., 150 septembre à 11½c., 1,016 en commission. Le marché était de ½ en baisse.

Little Falls, N.-Y., 31 oct. — Les ventes ont été comme suit: 600 boîtes à 10c., 460 à 10½c., 2,350 à 10½c., 1,930 à 10½c., 240 à 11c., 860 en consignation; 870 de fermes de 9½ à 11c.

Ingraham, Ont., 1er nov. — Offre 1,720 boîtes, août à octobre. Pas de vente.

Woodstock, Ont., 2 nov. — 10,000 boîtes ont été vendues à 11½c. depuis la semaine dernière. Sur le marché d'aujourd'hui aucune vente n'a été faite.

### ŒUFS

La spéculation à la hausse a envahi jusqu'aux œufs. Nous recevons maintenant sur le marché de Montréal des quantités considérables d'œufs qui ont été gardés en stock par les cultivateurs, et qui, non seulement sont invendables, mais nuisent encore à la vente des bons œufs, en encombrant les marchés et en

jetant de la défaveur sur tout ce qui est offert.

S'il est un produit qui demande à être vendu frais, c'est certainement les œufs, et toute spéculation faite dans cette direction ne peut que donner de la perte.

Vendus en saison les œufs donnent toujours du bénéfice, même lorsque les cours sont bas, et en écoulant la production au jour le jour, on augmente d'autant la valeur des œufs qui seront amenés sur le marché pendant les jours de disette.

Les acheteurs sont très méfiants en ce moment et font examiner sévèrement les lots qu'ils prennent. Nous cotons pour frais garantis 20c; et pour bons œufs à la chaux de 17c. à 18c. avec bonne demande.

PATATES

Les transactions en patates ont été très actives pendant la semaine, quelques maisons de Montréal ont acheté libéralement et les acheteurs de l'ouest et des Etats-Unis ont continué leurs voyages dans nos campagnes; les prix à Montréal sont fermes de 60 à 65c la poche d'un minot et demi; et ces prix servent de base aux transactions faites en campagne, déduction faite du prix de transport.

POMMES

Marché ferme avec tendance à la hausse, en présence d'une excellente demande locale, et d'un mouvement raisonnable d'exportation. Les personnes qui ont des stocks en mains et qui en prendront les soins voulus réaliseront de jolis bénéfices, s'ils savent se contenter d'un profit raisonnable et vendre leurs fruits lorsqu'ils seront encore en possession de toutes leurs qualités. Nous cotons les fruits d'hiver de \$2 à \$2.75 le baril.

Les retours de Liverpool sont satisfaisants, et permettent d'espérer une bonne saison d'exportation.

FOIN, PAILLE, ETC.

La fête de cette semaine a quelque peu diminué les arrivages de foin en bottes et les prix sont d'autant plus fermes que la demande est toujours bonne; aussi la hausse que nous constatons la semaine dernière s'est-elle maintenue et nous cotons suivant qualité de \$8 à \$10 les 100 bottes.

Le foin pressé est également ferme, et en hausse, par suite des exportations importantes faites non seulement pour les ports d'en bas, mais encore pour le marché anglais et les cours pour lots importants sont fermes à \$12, 11 et 10 pour No. 1, 2 et 3 respectivement.

Les autres fourrages sont également en demande aux prix suivants; moulée \$21; Son \$16.50; Paille coupée \$17.50.

MARCHÉS AUX BESTIAUX

La dépression des marchés anglais continue, et quoique la demande se soit un peu ranimée, les cours n'en ont pas profité par suite de l'encombrement des marchés. Les bons animaux canadiens sont toujours cotés de la lb à Liverpool, prix qui ne laisse que de la perte aux exportateurs. La saison n'a pas été bonne pour ces derniers et les pertes seront d'autant plus grandes que nos exportations ont été plus fortes.

Dans ces conditions on ne pouvait espérer de brillants marchés et nous n'étonnerons pas nos lecteurs en constatant une nouvelle baisse d'1c sur les prix payés à la Pointe Saint-Charles. Les arrivages ont été assez forts, et aucune vente n'a été faite pour l'exportation parce que les vendeurs étaient disposés à accepter de 3 à 3½c la lb poids vivant.

Les frêts sont cotés de 40sh. à 45sh. et les assurances de 4½ à 8 p. c.

En bêtes à cornes de boucherie, les réceptions ont été bonnes, et la demande soutenue; mais l'inactivité de l'exportation a eu son influence sur les cours qui ont baissé de 1c, et ont varié entre 2 et 3c la lb, poids vivant.

En moutons la demande a été restreinte à la consommation locale et les cours ont été faibles de 3c à 3½c la lb. poids vivants.

Les porcs sont également en baisse d'1c et les ventes ont été peu nombreuses de 4½ à 5c la lb.

MARCHÉ AUX CHEVAUX.

Les transactions n'ont pas été aussi active que la semaine dernière. La demande locale a été bonne, mais celle de l'exposition s'est considérablement ralenti, les marchés américains étant assez encombrés en ce moment. On espère toutefois que la reprise des opérations dans les chantiers de bois suffira pour maintenir le marché dans de bonnes conditions.

Les réceptions par le Grand Tronc ont été de 25 chevaux et les exportations ont été de 24 chevaux, dont 14 contaient ensemble \$208.50 et 10, \$845.

M. William H. Arnot encanteur offrira en vente les mercredi et jeudi 9 et 10 novembre, un lot de plus de 200 chevaux de toute nature.

Les commissions de vente sont 10 p. c. au-dessous de \$100, et 7½ p. c. au-dessus. Les propriétaires des chevaux offerts à l'encan, devront faire un dépôt de \$2.00 par animal, dépôt qui leur sera retourné en cas de vente.

Cette vente qui promet d'attirer un grand nombre d'acheteur est une excellente occasion offerte à tous ceux qui ont des chevaux à vendre.

TELEPHONE 696 | ELEVATEUR

Boite bureau de poste 1414.

PERRAULT & MESNARD

ARCHITECTES

11 et 14, Côte de la PLACE D'ARMES

M. PERRAULT | A. MESNARD

Téléphone privé, 1650

BANQUE VILLE-MARIE

AVIS est par le présent donné qu'un dividende de TROIS ET DEMI (3 1/2) POUR CENT a été déclaré sur le capital payé de cette institution pour le semestre courant, et que ce dividende sera payable au bureau principal de la Banque à Montréal, le et après JEUDI le PREMIER jour de DECEMBRE prochain.

Les livres de transfert seront fermés du 21 au 30 novembre ces deux jours inclus.

Par ordre du Bureau, U. GARAND, Caissier.

Montréal, 28 octobre 1887.

J. T. LeTOURNEUX

IMPORTATEUR DE

Peinture, Huile, Vernis, Mastic, Verres à vitres, Pinceaux, Eponge, Coaltar, Teinture, Médicines patentes, etc., etc.

259, RUE SAINT-PAUL, MONTREAL.

VINAIGRES pour l'Exportation

J.-E. RENAUD et DUALLÉ

Fabricants à BORDEAUX

Médaille d'or Exposition universelle, Bordeaux 1882.

Vinaigre Bordelais pur vin blanc naturel (86) Le ton. de 4 barriques, 300 fr.; de 10 fûts de 85 litres, 420 fr.

Vinaigre de Table, qualité mixte (86) Le ton. de 4 barriques, 235 fr.; de 10 fûts de 85 litres, 325 fr.

Vinaigre de table d'alcool extra fin, exempt d'acide chlorhydrique: Le tonneau de 4 barriques fortes 170 190 210 Le tonneau de 10 fûts de 85 litres 200 220 240

D'mander prix-courant spécial pour vinaigres en caisses et dans jeannes, et pour vinaigres vieux extra en nature ou aromatisés.—Le franc égale 10.3 c.

HUDON, HEBERT & Cie

(Ci-devant J. HUDON & Cie)

Importateurs de

Vins, Liqueurs et Provisions

EN GROS

304 et 306, rue St-Paul

143 et 145, rue des Commissaires

N.B.—Nous faisons une spécialité des VINS de MESSE, et tenons constamment en mains pour cet usage, les vins de Sicile, Tarragone et de Saint-Germain.

Prevost, Prevost et Cie

IMPORTATEURS DE

Ferronnerie, Quincaillerie,

Coutellerie, Fer en barres, Fil de fer de toutes sortes, Haches, Peintures, Vernis, Verres à vitres, etc.

269, rue Saint-Paul

STRICTEMENT EN GROS

Une visite est respectueusement sollicitée.

La Cie Manufacturière de

TABAC CANADIEN

— DE —

—ST-JACQUES, COMTÉ DE MONTCALM

(Incorporée en janvier 1887)

CAPITAL AUTORISÉ \$20,000.00

CAPITAL SOUSCRIT 10,000.00

BUREAU DES DIRECTEURS:

Zacharie Cloutier, président, Isaïe Forest, vice-président, Urbic Granger, Alfred Lesage, J. A. Martin, Modeste-Bonavent, manufacturier, Ovide Marlon, Jules Blouin, Arthur Marlon, gérant.

La compagnie prépare du tabac à fumer et à cliquer, et n'emploie dans la fabrication que la feuille de choix de tabac canadien.

ETABLIE EN 1842

L. CHAPUT FILS & Cie

IMPORTATEURS

D'EPICERIES, VINS, LIQUEURS ET PROVISIONS

— EN GROS —

309, 311 & 312 des Commissaires

Coin de la rue St-Pierre, Montréal.

Comme nous faisons une spécialité des thés, le commerce tant de la ville que de la campagne trouvera toujours notre stock très complet.

Seuls agents au Canada pour la Lessive double concentrée de Greenbank.



AVIS

aux Entrepreneurs

ON RECEVRA à ce Bureau jusqu'à JEUDI le 3 NOVEMBRE prochain, des soumissions cachetées, adressées au sousigné avec la description "Soumission pour Bureau de Poste à Gananogue, Ont." pour les travaux à faire pour la construction d'un

BUREAU DE POSTE A GANANOQUE ONT.

On pourra voir les devis au Ministère des Travaux Publics, à Ottawa, ou au bureau du percepteur des douanes à Gananogue, à partir de MARDI le 18 OCTOBRE, les soumissions ne seront prises en considération que si elles sont faites sur la formule fournie par le ministère et signée de la main des soumissionnaires.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque de banque accepté, égal à cinq pour cent du montant qui y est inscrit et payable à l'ordre de l'honorable ministre des travaux publics. Ce chèque sera pousigné, si le soumissionnaire refuse de signer le contrat, ou s'il n'exécute pas les travaux entrepris; il sera remis, si la soumission n'est pas acceptée.

Le Ministère ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre, A. GOBEIL, Secrétaire.

Département des Travaux Publics Ottawa, 23 octobre 1887.



LES CHAUSSURES BOIVIN

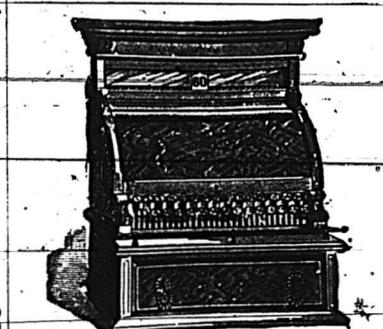
BREVETÉES

Faites d'une seule pièce ne peuvent pas céder. Elles sont confortables, durables, ne se déforment pas, et à bon marché. C'est la meilleure chaussure pour les patineurs. C'est la chaussure par excellence pour les enfants qui vont à l'école. C'est la perfection.

G. BOIVIN

FABRICANT

286 et 288, RUE SAINT-PAUL MONTREAL.



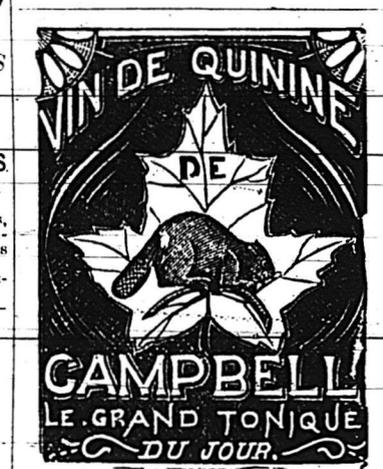
REVOLUTION

DANS LE MONDE COMMERCIAL.

Le seul et unique caissier qui ne commet jamais d'erreurs, est le

Caissier Mécanique National

Pour plus de détails, adressez-vous à E. L. ETHIER, 1610, rue Notre-Dame, Montréal.



Cie Canadienne de Caoutchouc

DE MONTREAL

Fabricant de claques, bottines en feutre, courroies, bagaux, etc.

Bureaux et entrepot: 335, rue Saint-Paul Ateliers: 974 à 1000, rue Notre-Dame.

La Banque JACQUES-CARTIER

AVIS est par le présent donné qu'un dividende de TROIS POUR CENT sur le capital payé de cette institution a été déclaré pour le semestre courant, et que ce dividende sera payable au Bureau de la Banque à Montréal le et après JEUDI, le PREMIER JOUR de DECEMBRE prochain.

Les livres de transfert seront fermés du 16 au 30 novembre prochain, ces deux jours inclus.

Par ordre du Bureau, A. DE MARTIGNY, Caissier.

Montréal, 28 octobre 1887.

# La Banque du Peuple

FONDÉE EN 1835.

**CAPITAL** 1,200,000  
**RESERVE** 240,000

Jacques Grenier, écrivain, président  
J. S. Bousquet, écrivain, caissier

**SUCCURSALE:**

Québec, basse-ville, E. C. Barrow, gérant.  
St-Roch, P. B. Dumoulin, gérant.  
Trois-Rivières, E. H. Panneton, gérant.  
Saint-Jean, Ph. Beaudin, gérant.  
Saint-Jérôme, J. A. Thérberge, gérant.  
Saint-Rémi, C. Bédard, gérant.

**CORRESPONDANTS:**

Londres, Angl., M.M. Glyn, Mitis, Currie & Co.  
The Alliance Bank (limited).  
New-York, The National B'k of the Republic.

# La Banque Nationale.

**BUREAU PRINCIPAL: QUEBEC**

Capital payé \$2,000,000

Hon. Isidore Thibaut, président.  
Joseph Hamel, écrivain, vice-président.

**DIRECTEURS**

Hon. P. Garneau U. Tessier, écrivain, jr.  
Théop. LeDroit, écrivain M. W. Baby.  
Frs. Klouac, écrivain.  
P. Lafrance, caissier. N. Matte, inspecteur.  
Succursale de Montréal: C. A. Vallée, gérant.  
Succursale d'Ottawa: C. H. Carrère, gérant.  
Succursale de Sherbrooke: Jn. Campbell, gér.  
Agents en Angleterre: The National Bank of Scotland, Londres.

A Paris, France: M.M. Grunbaum Fr. & Cie.  
A New-York, U.S.A.: The National Bank of the Republic, N. Y.; The National Bank of Montreal, Boston.  
A Terre-neuve: The Commercial Bank of Newfoundland.

Au Canada: P. Ontario—The Bank of Toronto.  
The Bank of N.-B.  
The Merch. Bk. of Halifax.  
Bank of Montreal.  
Manitoba—Union Bk. of Lower Can.

# LA BANQUE JACQUES-CARTIER

Bureau principal, Montréal.

**CAPITAL PAYÉ** \$500,000  
**RESERVE** 140,000

**DIRECTEURS:**

Alph. Desjardins, M.P., président.  
A. S. Hamelin, vice-président.  
John L. Cassidy, Lucien Huot.  
J. O. Villeneuve, M.P.P.

Bureau principal: A. de Martigny, caissier.  
D. W. Brunet, assistant-caissier.

Agence St-Hyacinthe, A. Clément, gérant.  
Valleyfield, La. de Martigny, gérant.  
Beauharnois, C. H. Hamel, gérant.  
Fraserville, J. F. Pellant, gérant.  
Victoriaville, A. Marchand, gérant.  
Plessisville, H. Dorlon, gérant.  
St-Jean-Baptiste, L. G. Lacasse, gér.

Corresp. à Londres, Glyn, Mitis, Currie & Co. & New-York, Nat. Bk. of Republic.

# Banque Ville-Marie

**BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL.**

Capital autorisé \$500,000  
Capital souscrit 500,000

**DIRECTEURS:**

W. Weir, prés., J. G. Davis, vice-prés.  
W. STRACAN, JOHN McDOUGALL,  
G. WEIR.

UBALDE GARAND, caissier.

**SUCCURSALES:**

Berthier A. Gariépy, gérant.  
Louiseville F. X. O. Lévesque, gérant.  
Nicolet C. A. Sylvestre, gérant.  
Saint-Jérôme G. Lavolette, gérant.  
Saint-Césaire M. L. J. Lacasse, gérant.  
Lachute Geo. Dastous, gérant.  
Pointe St-Charles, écrivain, W. J. E. Wall, gérant.

Agents à New-York: The National Bank of the Republic.  
Ladenberg, Thalmann & Co.

# Banque d'Hochelaga.

**CAPITAL VERSÉ** \$710,100  
**RESERVE** 100,000

F. X. St-Charles, président.  
M. J. A. Prendergast, caissier.

**BUREAU PRINCIPAL: MONTREAL.**

Succursales: Gtrants.  
Trois-Rivières H. N. Bolre  
Joliette J. H. Osigny  
Sorel A. A. Larocque  
Valleyfield S. Fortier  
Abattoirs de l'Est

**Correspondants.**

Londres, Angleterre, The Clydesdale Bank (limited).  
Paris, France, Le Crédit Lyonnais.  
New-York, The National Park Bank.  
Boston, The Maverick National Bank.  
Collections dans tout le Canada aux taux us bas.

# LA SEMAINE FINANCIÈRE

Sans être positivement rare, l'argent continue à rester cher. Une seule institution a continué à prêter à 5 1/2 sur stock. à demande; les autres demandent 6 et les courtiers 7 pour cent. La Banque de Montréal et les autres banques de la ville paient 4 pour cent pour les dépôts, afin de pouvoir rivaliser d'attractions avec la Caisse d'Épargne postale qui, ayant toujours payé ce taux, a détourné des voies commerciales, une foule de petits capitaux dont on aurait aujour d'hui grand besoin sur le marché.

Le taux des escomptes pour papier sur est de 7 pour cent pour papier sur sur tranches. Les échéances du mois dernier ont été honorées d'une manière satisfaisante; la journée de demain, 4 novembre, est une des plus grosses journées d'échéances de l'année, et par la façon dont on paiera ces billets il sera possible de prévoir ce que sera le reste du mois; jusqu'ici, rien ne fait prévoir aucune difficulté pour demain.

L'argent à New-York même est facile quoique dans l'Onest il soit plus rare. Un seul vapeur a apporté de l'or, la semaine dernière. Le taux des prêts à demande était hier soir de 3 pour cent.

A Londres également le marché monétaire est facile; au moins comparative ment; on cote les prêts à demande à 3 pour cent.

Le change sterling est resté stationnaire cette semaine sur notre place, quoique avec une légère tendance à la hausse. On cote aujourd'hui le 60 jours de 85 1/16 à 7 1/16 pour banquiers et de 8 1/2 à 1/2 pour particuliers et les trois jours de vue de 9 à 1/2 pour banquiers et de 9 1/2 à 1/2 sur le comptoir. Les câbles sont de 10 à 1/2.

Les traites à vue sur New-York se négocient à 1 1/16 d'escompte pour banquiers et de 1/2 à 1/2 de prime pour particuliers, la dépression semble passée, et nous aurons probablement des primes plus prononcées d'ici à quelques jours.

La bourse a été assez active la semaine dernière et lundi, mais hier et aujourd'hui il s'est fait moins de transactions. Les cours en général ont été faibles pour les banques et soutenus pour les valeurs industrielles. Le ton ce soir est un peu meilleur, sans qu'on puisse cependant le coter ferme.

La banque de Québec a déclaré un dividende de 3 1/2 pour cent. Elle est cotée aujourd'hui à 115 vendeurs.

La banque de Montréal qui faisait jeudi dernier 224 a regagné 1/2 p. c. vendredi, mais samedi elle tombait à 223. Lundi elle était à 222, puis elle est remontée péniblement à 223 mardi. Hier on a essayé de la pousser à 224 et l'effort n'a pas réussi car le soir elle retombait à 223. Aujourd'hui elle fait 223 et 224, clôturant à 224 vendeurs et 223 acheteurs.

La banque du Commerce s'est bien tenue à 118 et 118 1/2. On dit qu'il y a Toronto des vendeurs à découvert qui cherchent à se couvrir.

La banque des Marchands a fait 125 et 129 1/2. Elle cloture à 129.

La banque du Peuple a eu une vente hier à 104 et une aujourd'hui à 102.

La banque Ville-Marie a acheteurs à 97. La banque Hochelaga est cotée 100 vendeurs et 93 acheteurs.

Le Télégraphe de Montréal est plus ferme il se maintient à 93 après avoir été coté 92 1/2.

Le Richelien est soutenu aux alentours de 51.

Le gaz est tombé lundi à 194; depuis ce temps une réaction s'est établie qui l'a

ramené à 196. Les Chars Urblains ont eu leur assemblée annuelle le lundi, rien d'insolite n'y a été révélé; les affaires de la compagnie semblent dans une bonne voie et on en cote les actions à 240 vendeurs et 230 acheteurs.

Le Pacifique a été ferme toute la semaine et s'est tenu entre 54 et 54 1/2.

Les actions des filatures ont donné lieu à quelques affaires; la Cie de Montréal a eu des ventes à 95,94, puis encore 95. La Cie de Coton d'Hochelaga a été cotée 125 1/2 et la compagnie de Dundas a été vendue 50 1/2.

# LA SEMAINE COMMERCIALE

Sans accuser une amélioration bien grande, nous avons le plaisir de constater que les commerçants semblent être satisfaits des transactions de la semaine. L'amélioration passagère des chemins est pour beaucoup dans cette reprise d'activité et les ordres reçus de la campagne ont atteint cette semaine un niveau très respectable. Les paiements ont également été meilleurs et sont dans les épiceries, les ferronneries, les chaussures et les peintures considérés comme étant satisfaisants pour la saison. La vente des produits a été également plus active surtout en pois, avoine, foin, patates et fruits. L'écoulement complet de la fabrication du fromage, qui ne peut tarder viendra encore améliorer la position financière de nos marchands de campagne.

Seules, les marchandises sèches se plaignent quelque peu des rentrées, mais même dans cette ligne, les plaintes ne sont pas très fortes, et on accuse même une grande amélioration dans les comptes de ville, les ventes ayant été activées par les premières atteintes du froid.

Les changements de prix ont été encore plus rares cette semaine que la semaine dernière.

En sucre.—Le mouvement se maintient très actif et

Nous cotons:  
Sucre jaune de 5 1/2 à 6 1/2 suivant qualité.  
Sucre blanc, granulé, 7 1/2 par lots de 15 barils, et 7 1/2 par quantité moindre.  
Sucre blanc, granulé, B; 7c par 15 barils et 7 1/2 par quantité moindre.  
Sucre en farine 8 1/2.  
Sucre en morceaux: 7 1/2 par baril, 7 13/16 par 1/2 baril, 7 1/2 en boîtes.  
Sucre en poudre 7 1/2c.

En mélasse.—Le marché est très ferme avec demandes actives à 37c pour les Barbades en tonne et 34 1/2 pour Porto Rico.

Sirops.—La raffinerie de Montréal connue sa fabrication de sirops qui est du reste absorbée par la demande.

Nous cotons par gallon pesant 14 lbs.  
Par quart Par 1/2 quart  
Sirops D 2 1/2c 2 1/2c  
" M 2 1/2c 3c  
" B ..... 3 1/2c  
" A.B. .... 3 1/2c  
" V.B. extra 3 1/2c

Le B, se vend en demi-quart seulement et les V.B. en quart.

Fruits.—Le SS Barcelona, est arrivé dans notre port avec sa cargaison de fruits. Il n'apporte comme nous l'avons dit aucun malaga. Le stock de malaga sur place est très faible et les prix en seront très hauts pendant la saison. Le Barcelona a apporté un chargement très varié de noix et d'amandes, qui se vendent aux prix courants du marché; les grenobles ne nous arriveront qu'en décembre.

Nous cotons:  
Valence 7c. la lb; Malaga par boîte de 22 lbs; Layers \$2.00; Loose musca-

tel \$2.40; London Layers \$3.00 Black Baskets \$4.00; Black Crown \$4.75; Fine Dehesa \$5.75.

Les conserves et les poissons sont fermes aux derniers cours et le riz est coté. En sacs de 250 lbs \$3.25 par 100 lbs; en sacs de 100 lbs \$3.30; en sacs de 50 lbs \$3.35; en sacs de 25 lbs \$3.40.

En charbons le marché est très ferme, et nous devons nous attendre à quelque nouveau mouvement de hausse. La hausse continue aux États-Unis, où les stocks sont bas et la demande toujours forte; de fait les compagnies ont été obligées de les réduire, et n'ont accepté d'ordres nouveaux qu'en se réservant le droit de les exécuter aux prix qui seront fixés le mois prochain.

Les autres branches du commerce n'offrent rien de particulier à rélater.

# RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX

**LIQUIDATIONS**

Montréal.—Le stock d'articles de fantaisies et d'objets d'art de M.M. Bessette LeFort & Cie. se vend en ce moment à vente privée à leur magasin, rue Notre-Dame.

Le stock et l'ameublement de magasin de W. E. Elliott & Cie, huiles, etc., rue St-Jacques, seront vendus aux enchères cet après-midi.

Un liquidateur a été nommé à la "Montréal Furniture Company" dont les ateliers ont brûlé récemment.

Frank Langlands, faisant affaires sous le nom de "James Langlands et Sons" café, épices etc, rue Craig, a fait cession de ses biens. Les créanciers sont convoqués pour le 15 novembre.

Brockville.—Dresser & Dresser, Tailleurs, ont fait cession à leurs créanciers.

Ottawa.—Thos. W. Bridgeman, marchand de quincailleries, demi-gros, a fait cession de ses biens. Passif \$3,500, actif \$3,000.

Québec.—M. George Lamontagne, bijoutier, a fait cession de ses biens.

St-Denis.—Jos. Charron, fils, propriétaire de scierie, est en faillite.

Sherbrooke.—Flecher Thompson, épici-er, a fait cession de ses biens.

**NOTES**

M. Adélar Lanthier, fourrures, Montréal, a obtenu du délaï.

M.M. Pepin & Corbeil, fabricants de chaussures, Montréal, dont les ateliers ont brûlé (étaient assurés pour \$5000).

M. Thomas Hawkins, épici-er, à Québec, est décédé.

M. Joseph Hamel, magasin général, Ste-Croix, est décédé.

Le stock de la faillite Norris Best, hôtelier de l'Abord à Plouffe sera vendu mercredi le 9 courant aux salles de James Stuart et Cie encanteurs, 3761 rue N. D. à Montréal.

M. C. Desmarcelet, curateur à la faillite de D. S. Robichaud, boucher, recevra jusqu'au samedi le 14 courant des soumissions pour l'achat en bloc des chevaux voiturés, outils, clientèle, etc., du failli.

# DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

La société "Elliot Finlayson & Company", huiles, etc, a été dissoute par la faillite de W. E. Elliot, l'un de ses membres, le 18 août dernier.

La société "Fulton Richards & Waters", imprimerie, Montréal, composée de J. N. Fulton, J. G. Richards et Louis E. J. Waters, a été dissoute le 30 avril, 1887.

La société "Aubin & Desrosiers & Cie", composée de Frédéric Aubin, Moïse Aubin, Jos. A. Thibault et N. Desrosiers, a été dissoute le 28 juillet, 1887.

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE  
 du Commerce, de la Finance, de l'Industrie,  
 de la Propriété foncière et des Assurances.  
 Bureau : No 30, rue Saint-Jacques,  
 Montréal.  
 Abonnements : Montréal, un an \$2.00  
 Canada et Etats-Unis 1.50  
 France 1.25  
 Publié par  
 La Société de publication commerciale,  
 MONTEZ & HELBRONNER, gérants.

MONTRÉAL, 4 NOVEMBRE 1887

CLASSIFICATION DE LA FARINE

Le *Globe* de Toronto à la date du 28 Octobre, porte des accusations fort graves, contre la manière dont la farine est inspectée à Montréal. D'une part il déclare que des farines achetées sur notre place portant la marque "extra" étaient sures et formées d'un mélange de farines diverses, et d'autre part que des lots expédiés de l'Ontario à Montréal auraient été classés au-dessous de leur qualité réelle.

Nous avons voulu connaître la vérité sur cette accusation, et nous publions ci-dessous une lettre de M. A. E. Gagnon, président du bureau des examinateurs de farines, pour la Puissance, qui établit que les plaintes du *Globe* ne peuvent avoir aucun fondement.

En effet si un vendeur ou un acheteur n'est pas satisfait de la marque mise sur les farines par l'inspecteur, il peut en appeler aux examinateurs, commerçants des plus honorables, des plus experts, et personnellement désintéressés dans la question, et si l'inspecteur s'est trompé il doit payer tous les frais de l'expertise.

On comprendra que les commerçants, sont, dans ces conditions, amplement protégés contre toute erreur et, que ceux qui se plaignent, n'ont aucune raison de le faire, s'ils n'ont pas voulu profiter des protections que la loi leur accorde.

Je ne viens pas répondre à l'attaque contre l'inspecteur à Montréal, mais comme président du bureau des examinateurs à Montréal, je dois faire connaître au public comment sont réglées toutes difficultés concernant l'inspection de la farine. Il faut bien comprendre qu'on a pas passé une loi sans offrir toutes les garanties nécessaires contre toutes actions incorrectes et même parfois frauduleuses.

Le gouvernement Fédéral a demandé au Bureau de Commerce de nommer des personnes compétentes de juger de la qualité des farines. Cette commission est revêtu du pouvoir de régler toutes difficultés concernant l'inspection des farines et de donner justice à qui de droit.

Je dois dire que les moyens à prendre pour obvier à toutes difficultés, moyens qui étaient à la disposition du plaignant étaient de soumettre aux examinateurs, l'échantillon de la farine dont il fait mention, de faire connaître ce qu'on avait trouvé d'inférieur, en un mot faire part des griefs contre l'inspecteur.

Le président aurait convoqué une assemblée des examinateurs et aurait condamné l'inspecteur, s'ils eussent trouvé son inspection incorrecte, à payer les dommages et à reclassifier le lot de la farine. Je n'ai aucune défense à offrir pour l'inspecteur, à lui de s'expliquer, mais selon moi le plaignant a certainement eu grand tort de laisser s'écouler deux mois, dans un temps où la farine s'agit d'être venu devant le bureau pour se plaindre et de ne pas avoir eu recours aux moyens que lui offre la loi de l'inspection. Agréé etc.

A. E. Gagnon.

LA DETTE DE MONTRÉAL

La dette de la ville de Montréal, au 31 décembre 1886, était de \$12,682,400 sur laquelle somme nous payons des intérêts variant de 4 à 7 pour cent. Il y a environ \$3,300,000 à 4 p. c. \$7,250,000 à 5 p. c. \$1,679,400 à 6 p. c., et \$279,000 à 7 p. c.

Sur partie de ces emprunts la ville s'est obligée de verser chaque année une somme variant de 1 à 2 p. c. au fonds d'amortissement.

Voici le détail des divers emprunts et les amortissements :

Capital	Intérêt	Amortiss. annuel	Amortiss. annuel
\$ 270,000	7 p. c.	2 p. c.	\$ 5,400
679,400	6 "	2 "	13,583
250,000	5 "	1 1/2 "	3,605
2,695,000	4 "	1 "	26,955

Plus une somme annuelle à verser sur l'emprunt de \$7,019,433 contracté à Londres, qui se rembourse par annuités; la somme de ces annuités représentant l'amortissement est en moyenne de..... \$200,562

Soit..... \$250,000

Sur la balance de la dette il n'y a pas d'amortissement.

Ces \$250,000 payées chaque année à compte du capital de nos emprunts sont pris sur le revenu ordinaire de la ville; et avec les intérêts, cela retranche d'un coup environ \$850,050 sur les revenus disponibles.

Le contrôleur des finances de la ville, d'accord avec le trésorier, en quête tous deux d'un moyen d'augmenter les ressources financières à la disposition du conseil de ville, ont exposé devant la commission des finances un projet qui, d'après leurs calculs, rendrait disponible pour les besoins actuels de la ville, une somme de \$200,000 sur celle que le service des emprunts absorbe aujourd'hui. Ce projet consiste à supprimer le

fonds d'amortissement, et à le remplacer par le rachat, chaque année, des obligations venant à maturité, et de celles qui seraient sur le marché, avec le produit d'obligations perpétuelles à 3 1/2 p. c. qui seraient émises au fur et à mesure qu'on en aurait besoin.

Il s'agit donc, tout simplement de remplacer graduellement notre dette amortissable et rachetable par une dette perpétuelle. Il n'y a pas de doute que des obligations non rachetables à 3 1/2 p. c. pourraient, si l'on choisissait bien son temps, se placer assez facilement. Mais ce que MM. Black et Robb proposent d'émettre, ce n'est point une obligation non rachetable, puisqu'ils entendent conserver au conseil le pouvoir de racheter en tout temps les titres qui lui seraient offerts.

Nous avons vu que cette disposition du projet, telle que nous la trouvons exposée dans le rapport publié par un journal de cette ville d'une entrevue avec M. Robb, nous paraît de nature à entraver sérieusement l'émission proposée de nouvelles obligations. En effet, si MM. Black et Robb entendent que la ville pourra racheter les titres offerts, sans jamais y être forcée, il n'y a aucune sécurité pour le porteur, ce dernier aura à craindre deux choses : 1o. Que, ayant des doutes sur la solvabilité de la ville, il offre ses titres et

qu'on refuse de les lui racheter au pair; ou bien 2o. Que la ville profite d'un moment où l'abondance des fonds lui promettrait d'émettre des obligations à 3 0/0, pour racheter toutes celles qui porteraient 3 1/2 pour cent.

Si d'un autre côté, la ville s'obligeait de racheter ses titres à demande, elle serait à la merci d'un mouvement de bourse, d'une panique plus ou moins factice.

Il suffirait même que le cours de ces obligations fût au dessous du pair, à la bourse, pour que les offres de rachat arrivassent, obligeant la ville à dépenser plus que la somme actuellement affectée à l'amortissement.

Nous croyons donc que le projet ne mérite véritablement une étude sérieuse qu'en autant qu'il s'agira de l'émission d'obligations absolument non rachetables. Nous l'étudierons à ce point de vue dans un prochain numéro.

FROMAGERIES ET BEURRIES.

Nous nous ferons un devoir de publier tous les renseignements que nous pourrions obtenir sur les opérations des fromageries et beurries. Nous croyons que l'industrie laitière ne pourra que gagner à cette publication.

*Fromageries et beurries de Montmagny.*

*Beurre.*—Il a été fabriqué pendant la saison 660 tinettes de 70 lbs.

Les prix obtenus ont été 18 1/2 c. pour juin et juillet et 24 c. pour août et une partie de septembre.

Il reste encore en stock 300 à 350 tinettes de fabrication de septembre et octobre.

*Fromage.*—Il a été fabriqué 1,650 boîtes de 60 lbs, (non coloré) depuis le commencement de la saison.

Les prix obtenus ont été de 8 1/2 c. pour juin, 9 c. pour juillet et 11 1/2 c. pour août.

Il reste encore en stock 550 boîtes de septembre et octobre.

Cet état est en date de la semaine dernière.

CONDITIONS DE VENTE DANS LES PRINCIPAUX PAYS DU MONDE

Le gouvernement des Etats-Unis a récemment publié un résumé des conditions de vente, dans les principaux pays commerçants du monde, nous croyons être utile à nos lecteurs en publiant ce résumé.

En France, on demande pour la remise du montant des factures une acceptation de trois mois au plus. En Italie, on fait peu d'affaires à crédit et toujours contre bonne garantie.

En Allemagne, le système des ventes à crédit est très développé et le temps que l'on accorde aux acheteurs pour solder leur compte est généralement plus considérable qu'en France et en Angleterre.

Presque chaque branche commerciale et industrielle a ses conditions particulières de crédit. Il n'y a pas d'uniformité sous ce rapport.

En Angleterre, on exige le paiement du prix des marchandises au bout de trois mois, à dater du jour de l'expédition de la facture.

En Espagne, les quatre cinquièmes des transactions se font au comptant, tandis qu'en Portugal on est très large et on y accorde généralement un assez long crédit.

En Autriche, il n'est guère possible de faire des affaires sans accorder un crédit considérable; on y exige toujours un crédit de six mois.

En Turquie même, les objets de première nécessité se vendent à crédit. Dans ce pays comme en Russie, le crédit est le plus souvent accordé pour douze mois.

Au Mexique, les grandes maisons de commerce qui ont généralement des dépôts de marchandises très considérables, accordent volontiers de six à huit mois, et même, dans le commerce de détail, on accorde facilement, dans ce pays, aux acheteurs de longs termes pour régler les comptes. A Costa-Rica, on ne demande le prix des factures qu'au bout de six à douze mois, lorsqu'il s'agit de marchandises importées de l'Europe, afin de pouvoir les placer facilement et rapidement. Cependant, comme ce système de crédit a souvent entraîné des pertes, on y a renoncé dans ces derniers temps.

Dans l'île de Cuba, le terme fixé pour le paiement des marchandises est généralement de quatre à cinq mois après livraison. Le consul des Etats-Unis à Rio déclare qu'un des plus grands inconvénients que présentent les relations commerciales avec le Brésil consiste précisément dans la nécessité d'accorder un très long crédit. A Rio-Janeiro comme à Buenos-Ayres, le minimum de crédit est de six mois, souvent même plus.

Aux Bermudes, on ne solde les comptes qu'une fois par an. C'est ordinairement le 30 juin qui est fixé pour les paiements. Dans l'Asie Mineure, le crédit n'est accordé le plus souvent que pour deux ou trois semaines. En Chine, il n'est pas d'usage de faire crédit. On cherche à se procurer de l'argent en s'adressant à des prêteurs auxquels on est obligé de payer de 8 à 12 0/0. On y conclut les affaires pour livraison de marchandises presque toujours au comptant. En Australie, un crédit de six mois est généralement usité. Ces conditions ne s'appliquent, bien entendu, qu'aux transactions faites dans les pays indiqués, et varient souvent pour les transactions faites avec l'étranger.

MODES D'HIVER

Nous empruntons à *La Nouveauté*, journal de modes de Paris, la chronique suivante sur les modes de la prochaine saison d'hiver.

Il s'agira pour la saison d'hiver de créer des modèles qui réunissent la grâce naturelle et simple des modes du premier Empire et toutes les ressources des toilettes modestes; c'est une tâche qui demande infiniment de goût et d'ingéniosité, mais qui n'est pas au-dessus des forces de nos bonnes faiseuses. Les modistes ont déjà pris les devants, et tandis qu'au dernier Grand-Prix il n'y avait que deux au trois essais timides de robes Récamier, le chapeau Empire obtenait un succès qui va toujours grandissant.

Il ne faut pas perdre de vue cependant que le temps des modes exclusives est bien passé et que la haute nouveauté est surtout réservée aux toilettes habillées. Pour les robes de ville et toutes les toilettes simples, on recherche avant

tout le confortable et le solide; les robes façon tailleur, en petit drap et en lainage de belle qualité, seront en grande faveur.

Signalons aussi la réapparition de la soutaché: c'est une décoration très distinguée, qui permet d'obtenir des effets très artistiques et donne énormément de cachet, même à des vêtements qui n'ont pas une grande valeur intrinsèque.

En fait de manteaux et de confections, nous ne verrons pas de changements bien importants cet hiver: la mode est au bon sens, et les modèles qui servent depuis deux ans sont tellement jolis et tellement commodes qu'on se contentera de broder encore une fois sur le même thème.

Le thème se prête d'ailleurs à de nombreuses variations: au lieu des carreaux qui ont fait fureur l'année dernière, on paraît adopter unanimement les rayures de toute espèce, depuis les bandes juxtaposées de deux pouces de largeur jusqu'aux lignes imperceptibles, ton sur ton. La principale nouveauté sera dans l'apparition des manteaux en velours pékiné à dispositions absolument nouvelles; ils sont d'un effet très riche et donnent une allure svelte et élancée à celles qui les portent.

Les jaquettes soutachées et brodées seront aussi en grande faveur; nous en avons vu de merveilleuses, entièrement couvertes de broderies, qui font en effet très riche.

Comme garnitures on portera surtout de la passementerie mate et du castor noir.

Le jais est riche, mais on en a tellement abusé depuis dix ans que les dames élégantes commencent à s'en fatiguer et demandent une ornementation plus discrète.

L'astrakan maintient la vogue qu'il avait acquise l'année dernière; c'est une fourrure discrète et du meilleur goût, et les imitations qu'on est parvenu à en faire sont presque aussi belles; elles sont même plus souples et se prêtent mieux à garnir les manteaux et les costumes.

Le castor du Canada restera toujours le meilleur cadre pour les beaux manteaux de loutre ou de velours, mais en très belle qualité seulement: les qualités inférieures font un effet déplorable et rien n'est plus propre à ruiner l'aspect d'un manteau, d'hiver qu'une garniture de castor pâle et mal fournie.

Le castor noir, au contraire, est d'un effet très riche et très sûr; il est évident qu'il y en a à tous prix et que les qualités chères sont infiniment supérieures aux autres, mais il y en a presque pas de mauvaises.

Nous avons gardé les chapeaux comme mot de la fin. C'est aux Modistes Parisiennes que revient cette année, comme toujours, la palme de ce vaste concours, qui se poursuit journellement dans les salons et les promenades du monde entier.

Bravement elles ont bouleversé tous les modèles et tous les usages; elles sont passées brusquement des chapeaux à calotte très haute aux chapeaux à calotte très basse: des bords larges entourant toute la forme, aux formes complètement dégarnies par derrière; après les chapeaux sans bride nous avons eu le chapeau à large écharpe de gaze, on a porté des chapeaux de feutre cet été et on portera peut-être des chapeaux de paille cet hiver.

Les capotes minuscules, qui n'étaient guère que des prétextes à des garnitures ultra-pointues, se sont également modifiées; le devant s'arrondit en diadème sur la coiffure et le fond est élargi, quelquefois même supprimé, pour laisser place aux cheveux; les brides sont en grande faveur, et malgré l'imprévu de tous ces changements, nous avons vu apparaître la collection de chapeaux la plus gracieuse, la plus réellement élégante qu'on ait vue depuis des années.

Le mouvement a été si brusque que le succès de ces innovations n'est pas encore épuisé, et les modèles de cet été seront encore portés cet hiver, avec les modifications qu'impose la saison.

Les grands chapeaux seront surtout en velours et en très beau feutre, les feutres gris et blanc paraissent devoir être recherchés; comme garniture, les belles plumes d'autruche sont seules assez riches pour s'harmoniser avec les formes décoratives des chapeaux actuels; l'ère des garnitures de ruban est près de finir.

Pour les petites capotes habillées, le champ est tellement vaste qu'on ne sait par où commencer; comme matériaux le feutre et le velours feront les principaux frais, sans négliger cependant la dentelle.

Comme garniture on portera des plumes et des oiseaux; nous avons vu de charmants petits chapeaux entièrement en plumes, qui auront le plus grand succès, et d'autres en dentelle, où cinq ou six colibris se jouaient avec une coquetterie ravissante.

LE DURCISSEMENT DES PIERRES

Nous trouvons sous ce titre dans le *Génie Civil* de Paris, un article intéressant au plus haut point les constructeurs, maçons, etc., du Canada. Il s'agit d'un procédé en usage depuis quelque temps dans les travaux de maçonnerie de Paris, pour rendre la pierre calcaire ingélive, c'est-à-dire insensible à la gelée.

L'auteur de l'article, M. G. Petit, ingénieur civil, décrit ainsi les premiers tâtonnements qui ont conduit à la réussite finale:

"Depuis longtemps on a cherché à durcir ces pierres calcaires après emploi, et à les rendre ingélives. Les premiers essais n'ont pas réussi. Le problème, en effet, est difficile: il faut introduire dans la pierre à l'état liquide, des corps qui, se décomposent dans son intérieur, y fixant des produits insolubles, durs et indécomposables; il faut que les matières employées ne tachent pas la pierre et ne changent pas sa couleur; qu'elles ne soient ni caustiques, ni vénéneuses; enfin qu'elles ne forment pas à la surface de la pierre une couche imperméable. Cette dernière condition est très importante; car si cette couche empêche l'eau extérieure d'entrer, elle empêchera l'eau intérieure de sortir; or la pierre en contient toujours, ne fût-ce que celle qui monte du sol par capillarité. A la première gelée, cette eau fera éclater la pierre devenue gélive.

"On a essayé, soit les carbonates alcalins, soit la baryte caustique, sans grand succès. Ces corps n'ont aucune des qualités requises: peu solubles et d'un emploi difficile, ils sont caustiques et la baryte est vénéneuse; ils brûlent les mains, les habits, et tachent la pierre et tout ce qui

la touche, boiseries, étoffes, papiers; ils forment à la surface une couche imperméable et rendent la pierre gélive; enfin, les silicates introduisent dans la pierre des alcalis, la matière première du salpêtre. M. Kessler, de la maison Faure, Kessler et Cie, a employé les hydrofluosilicates, et a réussi dans cette voie.

L'acide hydrofluosilicique est le produit de l'attaque de la silice par l'acide fluorhydrique en présence de l'eau. Il forme avec les métaux des sels, dits hydrofluosilicates, ou en abrégé, fluates,..... De ces sels, les uns sont solubles dans l'eau, d'autres peu ou pas. En particulier les sels alcalins sont presque insolubles, et souvent en analyse on dose la soude à l'état de fluaté de soude. "La propriété la plus curieuse des fluates solubles est la suivante: en présence d'un excès de calcaire, ils se décomposent complètement en leurs éléments constitutifs; silice, spath-fluor, oxyde métallique, avec dégagement abondant de gaz acide carbonique.....

"La décomposition est complète et très rapide.

"Les fluates solubles satisfont à toutes les conditions du problème du durcissement des pierres que nous avons posées plus haut. Ce sont des sels neutres, ni caustiques, ni acides, ni vénéneux; ils sont sous action sur le corps humain, comme sur les bois, les étoffes, les habits, les papiers. Ils déposent dans les pores de la pierre les corps les plus insolubles, inaltérables et les plus durs connus; quartz, spath-fluor, alumine ou corindon, oxydes métalliques; enfin le dégagement abondant d'acide carbonique, produit dans la réaction, maintenant, en s'échappant un certain nombre de pores de la pierre ouverte. La pierre est presque imperméable à l'eau extérieure; complètement même à la pluie ordinaire; mais l'eau intérieure qu'elle contient peut, quand il gèle, augmentant de volume, sortir par les pores rester ouverts, et s'échapper sans la faire éclater; la pierre n'est plus gélive.

"L'opération de la fluatation, tel est le nom que l'on a donné à l'opération du durcissement par les fluates, est très simple. Elle peut être faite quand on veut sur la pierre avant la mise en place, ou mieux une fois le bâtiment terminé. Avec un pinceau, une éponge, une pompe à main, on imbibe la surface de la pierre avec la dissolution de fluaté au degré voulu; on recommence le lendemain, et encore une troisième fois le surlendemain. En général, ils font trois imbibitions, quoique, à chaque fois, la pierre boive moins. La durcissement obtenu de suite; à la troisième imbibition, il est aussi complet que possible.....

"En appliquant les fluates colorés avec polissage, on obtient des effets de décoration très curieux d'autant que la structure intime de la pierre est mise à jour et que les nœuds, les veines, les fossiles, sont dessinés en teintes différentes.

"La fluatation s'applique de la même façon aux ciments, mortiers enduits, crépis, terres, pourvu qu'ils soient plus ou moins calcaires. Pour les ciments, elle les brûle, c'est-à-dire elle en insolubilise les alcalis, ce qui permet, après un lavage à l'eau pour enlever l'excès de fluaté, de peindre par dessus.

"Le prix du durcissement par la fluatation est variable, suivant que la pierre absorbe plus ou moins de liquide durcissant. A Paris, il varie de 0 fr. 90c. à 1 fr. 80c. (de 18 à 36 cents) par mètre carré (un peu plus d'une verge carrée) main-d'œuvre et fournitures comprises. Mais sur certaines pierres il y est encore plus faible.....

Voilà, si ne nous trompons une découverte qui sera bien accueillie au Canada, où par suite de la rigueur du climat, on délaisse à peu près la pierre calcaire pour les belles constructions, quoiqu'elle soit moins coûteuse et plus facile à travailler, parce que la gelée la fait éclater.

Il y a la question du prix de revient, à Montréal. Nous allons prendre les informations nécessaires pour être en mesure de dire à nos lecteurs, la semaine prochaine, ce qu'il en coûtera par verge carrée pour mettre la pierre calcaire, ainsi que les ciments etc à l'abri de la gelée.

NOUVELLES SOCIÉTÉS

"Metropolitan Manufacturing Company," corporation constituée à Middletown, Connecticut; siège pour la province Montréal. D. A. Emmans, gérant principal.

"Gauthier et Frère," marchands d'articles de fantaisie, Montréal; Arthur Gauthier et Antoine Gauthier, tous deux de Montréal. Depuis le 1er mai 1887.

"Jackson et Roberts," marchands de bois et de charbon, Montréal; William Roberts et Peter Jackson, de Granby. Depuis le 17 octobre 1887.

"Carle et Villeneuve," bouchers, Montréal; Joseph Louis Carle et Jean Baptiste Villeneuve tous deux de Montréal. Depuis le 15 octobre 1887.

"Giroux et Desjardins," barbiers et coiffeurs, Montréal; Siméon Méderic Giroux et Séraphin Desjardins, tous deux de Montréal. Depuis le 1er novembre.

"The McClary Manufacturing Company," constituée dans la province d'Ontario, le 12 juillet 1871. Siège pour la province, Montréal. A. A. Brown, gérant.

"Henri Leduc et Compagnie," marchands-tailleurs, Ste-Cunégonde. Dame Henriette Pilon, veuve de Clovis Leduc, et Henri Leduc, tous deux de Ste-Cunégonde. Depuis le 14 octobre 1887.

"City Steam Laundry," blanchissage, Montréal. David Gutteridge et M. P. Cottingham, tous deux de Montréal. Depuis le 1er septembre dernier.

"The Bell Telephone Company," constituée par le statut 43 Vict. chap. 67, Canada; siège social, Montréal. Charles F. Sise, vice-président.

"Ferguson, Alexander & Co," fabricants de peintures, couleurs, etc., Montréal. Henri Alexander, Alex. Andrew Ferguson, Peter Hastie, Robert Munro, tous de Glasgow, Ecosse, et Wm Brown, de Montréal. Depuis le 24 avril 1887.

"Gaudry et Labelle, peintres, Montréal. Ferdinand Gaudry, dit Bourbonnière et Ovide Labelle, tous deux de Montréal. Depuis le 1er octobre 1887.

"Connecticut Fire Insurance Company of Hartford, Conn.," constituée à Hartford, Conn., en juin 1880. Siège pour la province, Montréal. Walter Karanagh agent en chef.

"La société de Publication Commerciale" éditeur du journal *Le Prix Courant*. J. S. Helbronner & J. B. Monier, tous deux journalistes de Montréal depuis le 4 septembre 1887.

"J. A. Roesch & Co" agents de change, Montréal. James A. Roesch et William L. Roberts tous deux de Montréal. Depuis le 29 octobre 1887.

"Lapierre et Paquette" manufacturiers, Montréal; Adolphe Lapierre et Arthur Paquette, tous deux de Montréal, depuis le 1er octobre 1887.

1801 } Maison la plus ancienne du Canada. { 1801

J. L. Cassidy & Cie

Importateurs de

Porcelaine, Verrerie, Poterie, Porcelaine, Argenterie, Coutellerie, Lampes et Candelabres, Gazeliers, etc., etc.

Assortiment spécial pour hôtels, chemins de fer, bateaux, etc., en gros

Nos 339 et 341, RUE SAINT-PAUL

MONTREAL.

John L. Cassidy & Cie ont obtenu depuis quelques mois la représentation en Canada de la plus grande Poterie de Staffordshire, Angleterre, dont M. J. & G. Meakin sont les propriétaires, ce qui est une garantie incontestable pour l'acheteur, les produits de cette fabrique possédant une réputation universelle de supériorité.

Evariste Gelinas

MARCHAND DE CHAUSSURES

No 20, RUE SAINT-LAURENT

MONTREAL.

J. A. DENIS

MARCHAND DE

Peintures et de Ferronneries

206 1/2, RUE ST-LAURENT

En face du marché MONTREAL

Telephone 1309.

DECORATEUR

Peintre de maison et d'enseigne.

Hotel Riendeau

SYSTEME AMERICAIN ET EUROPEEN.

Service électrique.

64, rue St-Gabriel,

Téléphone No 1003. Montreal.

HARDY et VIOLETTI

Marchands et Importateurs de

MUSIQUE ET D'INSTRUMENTS

Seuls agents au Canada de la célèbre maison C. MAHILLON, de Londres et Bruxelles. Fournisseurs des armées et des conservatoires.

Publications musicales pour Piano, Orchestre de Symphonie, Harmonie et Fanfare. Méthodes, Solos pour différents Instruments, etc., etc.

13, Rue Gosford MONTREAL.

M. Violletti se chargera des réparations de tous genres. Catalogues adressés sur demande.

SKREL COD LIVER PURE BRILLIANT AND ALMOST TASTELESS

A SPECIFIC IN BRONCHIAL AFFECTIONS, COUGHS, COLDS, CONSUMPTION, AND A VALUABLE NUTRIENT IN ALL WASTING DISEASES. KENNETH CAMPBELL & CO., MONTREAL.

T. A. & A. U. GROTHÉ

Importateurs et fabricants de

MONTRES et BIJOUX

Horloges, Argenterie, etc.

No 95 1/2, RUE SAINT-LAURENT

MONTREAL.

ALF. GUENETTE

Agent d'Immeubles, Propriétés et Terrains à vendre. Argent prêté, etc.

No 1661, RUE NOTRE-DAME

Résidence: 227, Avenue Laval

MONTREAL.

A. HURTEAU & FRERE

MARCHANDS DE

BOIS DE SCIAGE

92, rue Sanguinet

MONTREAL

CLOS: Coin des rues Sanguinet et Dorchester

TÉLÉPHONE No 106.

BASSIN WELLINGTON

En face des bureaux du Grand-Tronc. Téléphone No 1404.

Marbrerie Canadienne

Autels et Fonts-baptismaux.

Granit, Marbre et Pierre de toutes sortes. Monuments et Pierres tumulaires. Devants de cheminée en tous genres. Carrelage en marbre et mosaïque. Tables pour plombiers, Tables pour menuisiers, etc., etc.

CINTRAT & McNEIL

MARBRIERS-SCULPTEURS

205, rue de la Montagne, coin de la rue Osborne, Montréal.

A. R. CINTRAT, ex-associé et directeur des ateliers de C. A. Macdonald & Cie. J. McNEIL, ex-associé de McNeil et Flanagan.

Loterie Nationale

CLASSE D.

Tirages, le troisième mercredi de chaque mois.

Le 6me tirage mensuel aura lieu le

Mercredi, 16 Nov. '87

A DEUX HEURES P. M.

VALEUR DES LOTS

\$60,000.00

PREMIERE SERIE

Nomenclature des lots

1 Immeuble.....	de \$5,000	\$5,000
1 Immeuble.....	de 2,000	2,000
10 Terrains à Montréal de.....	de 300	3,000
15 Ameublements.....	de 200	3,000
20 Ameublements.....	de 100	2,000
100 Montréal.....	de 50	5,000
1,000 " d'argent.....	de 20	20,000
1,000 ".....	de 10	10,000
2,147 lots valant.....		\$50,000

\$1.00 LE BILLET

DEUXIEME SERIE

Nomenclature des lots

1 Immeuble.....	de \$1,000	\$1,000
2 Immeubles.....	de 500	1,000
4 Voitures.....	de 250	1,000
50 Chaises d'or.....	de 40	2,000
1,000 Services de toilette.....	de 5	5,000
1,057 lots valant.....		\$10,000

25 cents le billet.

Le secrétaire,

S. E. LEFEBVRE,

Bureaux: 19, rue St-Jacques

MONTREAL, CANADA.

Placement de premier ordre

A VENDRE

Nos 16 à 34, ruelle Albert, (près de la rue Guy) bloc de maisons en bois et brique à 3 étages comprenant 12 logements, loués \$792 par année, terrain de 72 x 60.9. Titres parfaits. Prix \$6,200, un tiers comptant, balance à 6 p. cent. S'adresser à

A. ROBERGE, 41, rue Saint-Jacques.

REVUE IMMOBILIERE

Le ralentissement des transactions sur la propriété foncière est très appréciable cette semaine. Comme nous le faisons pressentir dans notre dernière revue, ce ralentissement est surtout remarquable sur les lots à bâtir. Dans les quartiers excentriques, Hochelaga, St-Jean-Baptiste et St-Gabriel, il y a encore quelques transactions sur ce genre d'immeubles, mais dans Montréal-Est il n'y a presque rien.

Le quartier St-Antoine est relativement plus animé que la semaine dernière. Voici le chiffre des ventes dans chaque division:

Montréal-Est.....	\$40,800.00
Montréal-Ouest.....	112,289.25
Hochelaga.....	25,145.60
Total.....	\$178,234.85

Le total, comme on le voit, est inférieur à celui de la semaine dernière, qui était de \$202,769.74.

Les ventes que nous rapportons plus loin n'ont plus ce caractère spéculatif que l'on pouvait observer dans un grand nombre de celles qui les ont précédées. Ce sont pour la plupart des placements à bon intérêt d'économies réalisées depuis quelques années; nous disons à bon intérêt, car quoique les prix des propriétés soient élevés, ils ne sont pas encore hors de proportion avec les revenus qu'on en peut raisonnablement attendre avec le taux actuel des loyers. La très grande partie de ces ventes, au moins pour l'Est et pour Hochelaga, représentent des placements à environ 8 p. c. net ou plus.

Les placements hypothécaires ont donné un total de \$77,408.50, contre \$111,750 la semaine dernière, ce qui montre une diminution aussi sur ces opérations. Les prêts se divisent comme suit:

Cies de prêt.....	\$15,785.00
Assurances et fonds de retraite.....	14,064.00
Successions.....	
Particuliers.....	46,959.50
Total.....	\$77,408.50

Parmi les prêts faits par les Compagnies d'assurances, nous en trouvons un de £2,100 sterling fait par la "Star Life Insurance Company," une compagnie anglaise nouvellement établie au Canada.

Les taux d'intérêt sont plus fermes et quoique nous ayons un prêt de \$2,000 à 5 1/2 p. c. fait par un capitaliste bien connu, le ton général est à la hausse. Ainsi nous trouvons un prêt de \$9,000 à 6 p. c., un de \$8,000 à 8 p. c. Le prêt de £2,100 soit \$10,164.00 porte 5 1/2 p. c.

Un prêt de \$7,000 par un particulier porte 5 1/2 p. c.

Il faut s'attendre d'ailleurs à ce que les fonds pour placements hypothécaires soient plus chers cet hiver, comme vont l'être les capitaux engagés dans le commerce; nous ne croyons pas cependant

qu'ils dépassent 6 1/2 à 7 p. c. pour une somme de \$1,000 à \$5,000, mais il pourrait être difficile d'emprunter par petits montants à ces taux.

VENTES ENREGISTRÉES

Pendant la semaine finissant la 29 Octobre.

Montréal-Est.

Lot 167, quartier Est, No. 46 et 48, rue St-Louis, superficie 2,562, maisons en bois. Vendu à Denis Lamontagne, prix \$1,350.

Partie N O du No. 1,493, quartie Ste-Marie, avenue de Lorimier, terrains vacants. Vendue à la Banque Jacques Cartier, prix \$7,600.

Lot 588, quartier St-Laurent, No. 95, rue St-Urbain, terrain 60 x 75, maison en pierre et brique. Vendu à "The Montreal Maternity," prix \$5,850.

Lot 1,147, quartier Ste-Marie, coin des rues Ontario et Gain, terrain vacant 40 x 90. Vendu à Narcisse Coté, prix \$750.

Lot 1,003, quartier St-Jacques, Nos. 338, 340 et 342, rue Montcalm, bloc de maisons en brique et terrain 124 x 63. Vendu à Jos. Meunier, prix \$10,250.

La moitié indivise des lots 1194-3, 4, 5, 6, 25, 20, 27, et 28, quartier St-Jacques, bloc de magasins en bois et brique, rue Ontario et de maisons en bois et brique, rue St-Christophe. Vendue à Olivier Robert, prix \$12,250.

Lots 1049-43 et 44, quartier St-Louis, rue St-Hippolyte, au-dessus de la rue Roy, maison en bois et brique, terrain 42 x 61. Vendus à I. J. Demers, prix \$3,000.

Montréal-Ouest.

Lot 1621-15, quartier St-Antoine, rue Dorchester, près de la rue des Seigneurs, maison en pierre et brique. Vendu à D. N. Wetzel, prix \$20,000.

Lot 313, quartier St-Antoine, Nos. 323, 325, 327, rue des Seigneurs, terrain 32 1/2 x 105, maisons en brique. Vendu à M. Rob. Allan, prix nominal.

Lot 1654-66 A, 66 B, 67 A, 67 B, 65 B, 65 C, quartier St-Antoine, rues Closse et St Luke. Vendus à Thomas Collins, prix \$1,412.

Partie du lot 1461, quartier St-Antoine, rue Peel, maison en pierre et brique. Vendue à Daniel Wilson et al., prix \$5,600.

Partie du lot 723, quartier St-Antoine, 128, rue St-Antoine, maison en brique. Vendue à la succession Pallascio, prix \$5,537.

Partie N E du lot 166, quartier centre, No. 350, rue Craig, magasin en pierre et brique. Vendu à James Baxter, prix \$4,916.

Lot 1702-42, quartier St-Antoine. Vendu à Mme W. H. Weir, prix \$1,680.

Lot 122, quartier St-Antoine, No. 506, rue Albert, terrain irrég., maison en bois et brique. Vendu à Dennis Brennan, prix \$3,000.

Partie du lot 1,601, quartier St-Antoine, lisière pour la voie du chemin de fer. Vendu à l'Atlantic et North West Ry Co. prix \$2,380.75.

La 1/2 indivise des lots 56, 57 et petite partie de 58, quartier centre, coin Sud-Est des rues Notre-Dame et St-Gabriel, 75 pieds de front sur la rue Notre-Dame. Vendue à Caroline Floucaud, veuve Edouard Fortin, prix \$17,195.

La totalité des mêmes lots 56 x 57, quartier centre. Vendue à Charles F. Lalonde, prix \$30,750.

Partie du lot 1,599, quartier St-Antoine, rue St-Martin, pour la voie du chemin de fer. Vendue à l'Atlantic et North West Ry Co., prix \$12,838.50.

Comité d'Hochelaga.

Lot 220-99, paroisse de Montréal, Côte St-Antoine, terrain vacant 62. 4 x 180. Vendu à Frs. Dolan.  
Partie des lots 208-68, 69, 70 et 71, paroisse de Montréal, Côte Ste-Antoine-Vendue à "The Atlantic North West Ry Co," prix \$600.  
Lot 14 6, ville de Maisonneuve, rue

Notre-Dame, terrain vacant de 25 x 120. Vendu à Jos.-C. Hémond, prix \$550.  
Partie N E des Nos. 15-1224 et 15-1225, quartier St-Jean-Baptiste. Vendue à Camille Prévost, prix \$2,000.

Lots 2-253, 2-254, 2-255 et 2-256, paroisse de Montréal, ville St-Henri, rues Gregory, Frédéric et Jean, chacun 37 x 84-05. Vendus à Frs. C. Mutton, prix nominal.  
Lots 411, et 412, paroisse de Montréal, Ste-Cunégonde, rue Quesnel, chacun 28 x 80. Vendus à Louis Lemarbre, prix \$1,200.

Partie S E du lot 347, paroisse de Montréal, Côte Ste-Antoine. Vendue à John Simpson, prix \$1,680.

Partie N. O. du lot 347, paroisse de Montréal, Côte Ste-Antoine. Vendue à R. Lamb, prix \$1680.

Lots 3336-A-32, 3336-1 et 1/2 Fst de 3385-2 rue Knox, village St-Gabriel. Vendus à Joseph Pépin, prix \$215.

Lot 1540, paroisse de Montréal, ville St-Henri, rue Lemaire, terrain vacant 37 x 95. Vendu à Louis LaChaine, prix \$325.

Lots 941-25, 26 et 29, Ste-Cunégonde, rue Workman, terrain 30 x 71 chacun. Vendus à Michèl Duclos, prix \$1080.

Lots 162-220 et 162-221, Côte St-Louis. Vendus à A. Joly & Cie., prix \$520.

Lot 10-162 et 163, quartier St-Jean-Baptiste, terrains vacants. Vendus à Ricardo Corbella, prix \$400.

Lots 803 et 804, paroisse de Montréal, Ste-Cunégonde, rue St-Jacques (Bona-venture), maisons en bois et brique. Vendus à Chas Dubé, prix \$1,993.60.

Lots 215-109 et 215-110, paroisse de Montréal, Côte St-Antoine, terrains 50 x 134 chacun. Vendus à John Armstrong, prix \$1800.

Lots 215-45, paroisse de Montréal, Côte St-Antoine, terrain 45 x 140, bâtisse. Vendu à Thos Gaugh, prix \$1000.

Lots 611 et 612, paroisse de Montréal, Ste-Cunégonde, rue Workman, bloc en bois et brique. Vendus à Jos. Am. Thibault, prix \$4200.

Lot 15-969, quartier St-Jean-Baptiste, avenue Laval, maison à 3 étages en bois et brique. Vendu à J. C. Clarke, prix \$2869.

Moitié Est du lot 2144, paroisse de Montréal, ville St-Henri, rue Ste-Amélie, maison en bois, terrain 20 x 80. Vendus à Alexandre Côté, prix \$600.

Lots 166-620, 621 et 622, quartier Hochelaga, terrains vacant de 22 x 80 chacun coin des rues Mignonne et Frontenac. Vendus à L. P. Forest, prix \$828.

Lots 54-48 et 49, quartier Hochelaga, terrain 25 x 1000 chacun avec bâtisses. Vendus à Raphael Dufresne, prix \$1,125.

Lots 2,234 et 2,235, paroisse de Montréal, ville St-Henri, rue Jean, terrain 37 x 84 chacun. Vendus à Napoléon Archambault, prix \$1,080.

PERMIS DE CONSTRUIRE

No. 238, quartier Ouest, No. 460 rue N.-Dame, (No 88 du cadastre). 2 magasins à 4 étages 26 x 58, façade en pierre, le reste en brique, couverture plate en gravois. Veuve Jos. Trudel, propriétaire, 7 carré Beaver Hall, Victor Roy, architecte, A. Bayard et Treffé Bastien, constructeurs,

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

"Il n'y a aucun changement à signaler dans les matériaux de construction. Le bois est soutenu, mais sans hausse possible pour le moment, comme nous l'avons précédemment expliqué. Le nombre des constructions sous contrat n'augmente guère. Un seul permis de construire a été accordé cette semaine, pour deux magasins sur la rue Notre-Dame. Voilà la morte saison qui approche. La pierre, la chaux et la brique restent au même prix. Nous avons reçu plusieurs demandes d'informations au sujet de la brique de MM. Dupuis et Cie, de Montmagny; malheureusement la plupart de nos constructeurs sont habitués à acheter sur les quais, à Montréal, et ne sont pas assez au courant du prix des frets pour traiter directement avec ces Messieurs. Nous sommes persuadés que si les MM. Dupuis et Cie., voulaient coter leur brique rendue à Montréal, ils auraient vite écoulé le stock qui leur reste en mains.

Le plâtre catéché est à \$1.00, comme nous l'avons indiqué la semaine dernière.

Les clous, ferronneries, peintures, etc., sont sans variation, sauf l'augmentation de 10 p. c. sur les articles en acier.

BOIS DE SERVICE

Pin, 1re qualité, par M.....	\$35.00 à \$40.00
" 2me " " "	20.00 à 30.00
" 3me " " "	14.00 à 16.00
" 4me " " "	10.00 à 12.00
Epinette " "	8.00 à 10.00
Pruche " "	8.00 à 10.00
Frêne " "	13.00 à 17.00
Chêne " "	40.00 à 50.00
Noyer " "	60.00 à 100.00
Erable dur " "	20.00 à 25.00
Lattes, par mille.....	1.50 à 1.55
Bardeaux, pin.....	1.75 à 3.00
" " cèdre.....	1.50 à 3.00

VERRES À VITRES

United = 14 x 25.....	1.50 par 50 pds.
" " 26 x 40.....	1.60 " "
" " 41 x 50.....	3.50 " "
" " 51 x 60.....	3.75 " "
" " 61 x 70.....	4.00 " "
" " 71 x 80.....	4.50 " "
" " 81 x 85.....	" "
" " 86 x 90.....	" "
" " 91 x 95.....	" "
" " 96 x 100.....	" "

TÔLE

Noire, Nos 10 à 20, p. lb.....	0.023
" " 21 à 24 " ".....	0.024
" " 26 à 27 par 100 lbs.....	2.00
" " 28 " ".....	0.03
Galvanisée, No 24 " ".....	0.04 à 0.06
" " 26 " ".....	0.04 à 0.06
" " 28 " ".....	0.05 à 0.07
Etannée, No 24, 72 x 36 " ".....	0.08
" " 26 " ".....	0.08
" " 28, 84 x 36 p. 100 lbs.....	0.08
Russie, Nos 8, 9 et 10, p. lb.....	0.12
Canada, par boîte.....	2.60

FERBLANC

Coke I Q par boîte.....	3.75
Charbon de bois IC p. boîte.....	4.25
" " IX " ".....	5.25
Pour chaque X additionnel extra	1.00
Charbon de bois D C.....	.....

PEINTURES

Blanc de plomb pur, par baril de 25 à 100 lbs.....	6.00
" " No 1.....	5.00
" " 2.....	4.00
" " 3.....	3.50
Blanc de plomb sec.....	5.50
Rouge de Paris (Red Lead).....	5.00
Rouge de Venise (Anglais).....	1.75
Ochre jaune.....	1.65
Blanc de Céruse.....	0.65
Huile de lin crue.....	0.64
" " bouillie.....	0.67

CIMENTES

Ciment de Portland.....	2.75
" " Romain.....	2.50
" " de Québec.....	2.50
Plâtre calciné.....	1.90

CLOUS, ETC.

Clous coupés à chaud:	
De 3 à 6 pcs., p. 100 lbs.	2.90
" 2 1/2 à 2 1/2 " " "	3.15
" 2 " 2 " " "	3.40
" 1 1/2 à 1 1/2 " " "	3.40
" 1 1/2 pouce " " "	3.90
Clous coupés à froid:	
De 1 1/2 à 1 1/2 pcs., p. 100 lbs.	3.40
" 1 1/2 pouce " " "	3.90
Clous à finir par 133 lbs:	
1 pouce.....	6.00
1 1/2 ".....	5.20
1 3/4 ".....	4.80
1 1/2 ".....	4.65
2 ".....	4.20
Clous à quart par 100 livres:	
1/2 pouce.....	5.30
1 ".....	4.90
1 1/2 ".....	4.60
Clous à rivet par 100 livres:	
1 pouce.....	.....
1 1/2 ".....	.....
1 3/4 ".....	.....
2 ".....	.....
2 1/2 à 3 ".....	.....

Net à 90 jours.

liste esc. 15 0/0

Filières et Coussinets:	
liste.....	Escompte. 30 pour cent.
Turands-mères, (Taper tajs)	Escompte, 30 " "
Limes, râpes et tiers-points:	
1re qualité, escompte.....	40 " "
2me qualité, " ".....	45 " "
Mèches de tarière, escompte.....	40 " "
Taricres " ".....	33 1/2 " "
Vis, têtes fraisées, escompte.....	50 " "

BRIQUES

De Montréal.....	\$10.50 à \$11.00
Du Bord de l'eau.....	7.50 à 8.00
Réfractaires.....	20.00 à 24.00

GRANDE CHANCE POUR UN HOMME

POSSÉDANT UN PETIT CAPITAL.

Un moulin à Ste Thérèse de Blainville avec bâtisses de 73 x 48 à deux étages et pouvoir de 30 forces à la vapeur et ayant différentes machines, un planeur, une scie, circulaire pour billots, scies à bardeaux, mouffages, cardes foulons et différentes autres machines, le tout être vendu ou loué à termes faciles; le moulin étant situé près du dépôt du paquebot. C'est une place très centrale où plusieurs embranchements de chemin de fer viennent communiquer.

S'adresser sur les lieux ou à F. DRAPPAU, 120 rue St-Laurent

Hetu, Dumouchel & Hetu

NOTAIRES

30, RUE SAINT-JACQUES.  
Administration de successions, etc. Prêts sur hypothèques, placements de premier ordre, télégraphique et comptable attachés au bureau.—Téléphone No 1014.

Trudel, Charbonneau & Lamothe

AVOCATS

35, RUE SAINT-JACQUES  
MONTREAL

Doherty & Doherty

AVOCATS

No. 13, RUE DE L'HOPITAL  
MONTREAL.

Chas. Desmarteau

COMPTABLE

AUDITEUR ET COMMISSAIRE  
1608, RUE NOTRE-DAME  
MONTREAL.

Spécialité: Règlement des affaires de faillite.

O. ROCHETTE

TANNEUR

MARCHAND DE CUIR

QUEBEC

Bureau: 316, rue Saint-Valier.  
Tannerie: 72-86, rue St-Dominique.

SUCCESSAIE:  
14, RUE LEMOINE, Montreal  
TELEPHONE 713.

La Canadienne

Cie d'Assurance sur la Vie



CAPITAL SOCIAL \$300,000  
Dépôt au gouvernement 25,000

BUREAU:

13, CÔTE ST-LAMBERT, MONTREAL.

Bons agents demandés.

La première et la seule compagnie nationale, dont les polices sont assurées à nos lois et à des tarifs réduits des vieilles compagnies, comprenant aussi des nouveaux systèmes et un particulièrement pour la classe ouvrière.

ACHETEZ SEULEMENT LES

Triples Extraits de Jonas

HUILE DE CASTOR en bouteilles de toutes les grandeurs.

HUILE D'OLIVE en 1/2 pintes, pintes et pots.

HUILE DE FOIE DE MORUE, MOUTARDE FRANÇAISE, GLYCERINE, GELATINE ET COLLEFORTE.

HENRI JONAS & CO.

10, RUE DE BRISOLES  
(Bâtisses des Sœurs) MONTREAL.

Jean Toussaint Thompson

Agent spécial de la Compagnie d'Assurance sur la Vie

NEW YORK LIFE  
COIN DES RUES

Hopital et Saint-Jean

Résidence: 279, RUE SAINT-HUBERT  
MONTREAL.

KENT & TURCOTTE

Comptables, Auditeurs et Commissaires  
No 7, PLACE D'ARMES

(Au-dessus de la banque J.-Cartier)  
SPÉCIALITÉ: Règlement des Affaires de Faillite

Marcotte & Ecrement

ENCANTEURS  
— ET —

Agents de Prets

— ET —  
d'Immeubles

95, RUE ST-JACQUES  
MONTREAL.

# La New York Life Insurance Co.

AU 1er JANVIER 1887

Actif-comptant.....	\$75,421,452.00
Surplus.....	15,549,419.00
Revenu annuel.....	19,330,408.00
Nouveaux risques pris.....	85,178,294.00
Total des risques courants.....	304,373,540.00

**DAVID BURKE**, Agent général pour le Canada, Montréal.

Les personnes ayant du tact et de l'expérience peuvent se faire une excellente position, sans capital, en devenant agents de la "NEW-YORK LIFE INSURANCE COMPANY." Les personnes instruites, quoique sans expérience, peuvent facilement acquérir les connaissances nécessaires au succès.

S'adresser pour le département français à

**T. S. MICHAUD**, Agent général.

Representations Françaises.

## FRANCIS GIROUX

Patronné par la Chambre de Commerce de Paris

45, rue St-Sacrement (Frazer's Building)

MONTREAL

Seul agent direct au Canada pour les maisons suivantes :

<b>Epiceries, Produits alimentaires.</b> Risch & Cheminant, Paris, Conserves alimentaires. Dubois, Paris, Moutardes et Pickles. Rivoire et Carrot, Lyon, Pates alimentaires. <b>Vins et Liqueurs.</b> Billman, Bordeaux, Vins rouges et blancs. Gallifet, Lyon, Liqueurs fines. Pelissou père, Cognac, Eaux de vie et Cognac. <b>Confiserie, Fruits glacés, etc.</b> Parceller & Foulon, Clermont-Ferrand, Confitures, fruits glacés et confits. <b>Cirage.</b> Chavaritber, Paris, Cirage. <b>Parfumerie.</b> Coudray, Paris, Savons, Parfums et Eaux de Toilette, etc. <b>Verie, Porcelaine et Cristallerie.</b> Rayon frères, Paris, Verrerie, Porcelaine, Faïence, Cristallerie, Flacons, etc. Lengelé & Cie, Paris, Cylindres et Globes. Delaacroix et Proust, Paris, Biberons. <b>Tissus.</b> Goujon, Paris, Etoffes pour meubles et tentures. <b>Ornements d'église, Articles religieux.</b> Mazoyer, Balme & Cie, Paris, Chapelets, médailles et articles religieux. Lengelé & Cie, Paris, Cylindres, globes, fleurs, etc. A. Duranne, Paris, Statues religieuses en fonte. Alauzet & Cie, Paris, Presses lithographiques et typographiques. L. Peintevé, Paris, Couleurs pour lithographie.  Collections complètes des dernières nouveautés de Lyon en soles fantaisie, peluches, velours, crêpes, rubans, chasubles, dentelles, drap d'or, franges, etc., etc. Soieries noires. Echantillonnage faits sur demande directement des premières fabriques françaises en tous articles.	<b>Papeterie, Papiers et Encre.</b> Maunoury & Wolff, Paris, Papiers à lettre et autres, enveloppes. Balguol & Farjou, Paris, Plumes, crayons et porte-plumes. Forest-Vincent, Paris, Eucre. <b>Couleurs, Matériel d'artistes.</b> Collineau & Cie, Paris, Argenteuil, Anilines. Lefranc & Cie, Paris, Couleurs en tubes et en poudre, matériel d'artistes. <b>Produits Chimiques et Pharmaceutiques.</b> Paul Rousseau, Paris. Pinard, Dardès et Amiel, Paris. <b>Articles de nouveautés.</b> Falcimagne, Paris, Parapluies, Ombrelles. Mato & fils, Paris, Gants de peau. <b>Cuir, Cordonnerie.</b> Gelut, Paris, Cuir et articles pour cordonniers. <b>Lunetterie, Instruments scientifiques.</b> Société des Lunetiers, Paris, Lunettes, lorgnons, microscopes, jumelles de théâtre et marine, instruments de mathématique, etc. <b>Chemins de fer.</b> Decauville, Petit-Bourg, matériel de chemins de fer, chemin de fer portatif. <b>Carrosserie.</b> Anthony, à Levallois, près Paris. <b>Métaux ouvrés.</b> Seiller, à Voujaucourt, Fonte émaillée en tous genres. Couteiller, Paris, Ornements en zinc pour bâtiments. A. Duranne, Paris, Statues en fonte.
--	---

## Atelier de Sculpture Ornementale

Décoration de plafonds, murs, etc., pour édifices publics et maisons d'habitation.

### S. BROCHERIOU

No 299, rue Saint-Laurent, Montreal.

Rosaces, Panneaux, Attributs, Médallions, Cartouches, Dessus de porte, Chapiteaux, Consoles, Angles de plafonds et leurs rinceaux, Agrafes, Moulures ornées, etc., etc., exécutés en plâtre, stuc, carton-pierre, stuc et ciment.

Tous les modèles de ma maison sont entièrement nouveaux et ont été choisis par moi-même en Europe parmi les plus élégants, les plus riches et les plus beaux.

### A. KEROACK Peter Ralston & Sons

MARCHAND EN GROS DE

FABRICANTS ET MARCHANDS

Cuir, Peaux, Peaux de Veau, etc.

Cuir Buff, Cuir fendus, etc.

No 18, RUE LEMOINE  
MONTREAL

No 12, RUE LEMOINE  
MONTREAL

## LA COMPAGNIE D'ASSURANCE CONTRE LE FEU LA LANCASHIRE

DE MANCHESTER, ANGLETERRE

CAPITAL SOUSCRIT

£2,729,860 Stg.

Propriétés de toute description assurées aux TAUX LES PLUS BAS. Pertes promptement réglées et payées argent comptant. Pleine et entière satisfaction aux assurés.

Agents généraux : S. C. DUNCAN CLARK & Cie, Toronto, Ont. BELLEAU & BAMFORD, Agents, Bureau à Québec: No 260, rue St-Jacques, Montréal. Edifice Banque "Union," JAS. F. BELLEAU, Agent. Téléphone No 1882.

## Compagnie d'Assurance Royale D'ANGLETERRE.

BUREAU PRINCIPAL AU CANADA, MONTREAL.

CAPITAL

\$10,000,000

PLACEMENTS

29,000,000

Montant placé au Canada pour la protection des porteurs de police, principalement au fonds du gouvernement \$750,000. Responsabilité des actionnaires illimitée.

LA ROYALE a le plus grand surplus d'actif au-dessus du passif de toutes les Compagnies d'Assurance contre l'incendie du monde.

M. H. GAULT, WILLIAM TATLEY, } Agents principaux et Gérants résidents.

E. HURUBISE & A. ST-CYR, Agents spéciaux du départ. français, Montréal.

## PROPRIETES FONCIERES

Grande demande de bonnes propriétés rapportant des revenus considérables.

Nous invitons les personnes qui ont des Immeubles à vendre de vouloir bien s'adresser à nos bureaux.

Il est parfaitement connu que nous vendons plus de propriétés que n'importe toutes autres agences.

NOS VENTES SONT A L'ENCAN OU DE GRÉ A GRÉ. CONDITIONS LIBÉRALES.

PARENT FRERES, 46, rue Saint-Jacques.

## FUMEZ LE

## CIGARE MI ROSA

UN NOUVEAU HAVANE PUR

FAIT A LA MAIN.

Quelque chose qui remplacera

— LES —

## HAVANES IMPORTÉS

— FABRIQUÉ PAR —

La Fabrique de Cigares Crème-de-la-Crème.

### J. M. FORTIER

145 A 153, RUE ST-MAURICE

MONTREAL.

## MACHINE A ECRIRE

(The World Type Writer)

Pour Correspondance Generale

SIMPLE, RAPIDE ET FACILE A APPRENDRE.

Fait autant de travail que toute autre machine du genre sur le marché. Reconnue comme excellente par tous les hommes d'affaires.

En vente chez Dawson, Cadieux & Dérôme, Granger, et tous les libraires de première classe. Demandez une circulaire à

T. W. NESS, agent, 1610, rue Notre-Dame  
MONTREAL.